
COÛTS INDUITS À LA PRATIQUE DE LA FINANCE VERTE DANS LES BANQUES

MFELAM, JEAN ROGER¹
ABDOUL-NASSER, OUSMANOU²
KADOUAMAI, SOULEYMANOU³

Fecha de recepción: 27 de diciembre de 2022
Fecha de aprobación: 11 de febrero de 2023

ark:/s27188507/1ewt1gijs

Résumé

Cette étude vise à appréhender la perception des coûts induits par les salariés bancaires dans les dimensions de la finance verte et ses sources de financement d'une part, et d'autre part, identifier les défis affectant sa mise en œuvre. Ainsi, les données de l'étude sont collectées auprès de 12 employés de banques commerciales au Cameroun, puis soumises à une analyse factorielle exploratoire. Les résultats indiquent que les salariés jugent satisfaisants le niveau de sensibilisation, le niveau de croyances et de compréhension des principales dimensions de la Finance Verte. Les résultats révèlent aussi que le renchérissement des coûts de transaction s'accompagne de l'évaluation incorrecte des demandes de prêt, l'absence de responsabilité et de la transparence adéquates, l'absence de responsabilité juridique adéquate et le manque de compétences en matière d'évaluation des projets verts sont les principaux obstacles au développement de la Finance verte.

Mots-clés: finance verte, source de financement, perception de coût, salariés bancaires, banques commerciales.

JEL: O16.

-
- 1 Enseignant-chercheur, FSEG. Université de Yaoundé II, Cameroun. <https://orcid.org/0009-0005-4597-6431>. jeanrogermfelam@gmail.com
 - 2 Enseignant-chercheur, FSEG. Université de Yaoundé II, Cameroun. <https://orcid.org/0009-0001-5671-4067>. gonzales9078@gmail.com
 - 3 Professeur Titulaire CAMES, Université de Garoua, Cameroun. <https://orcid.org/0000-0001-8385-0593>. soulemanou_souley@yahoo.fr

COSTOS DE LA PRÁCTICA DE FINANZAS VERDES EN LOS BANCOS

Resumen

Este estudio tiene como objetivo comprender la percepción de los costos por los empleados bancarios en las dimensiones de las finanzas verdes y sus fuentes de financiamiento por un lado, y por otro lado, identificar los desafíos que afectan su implementación. Por lo tanto, los datos del estudio se recopilan de 12 empleados de bancos comerciales en Camerún, luego se someten a un análisis factorial exploratorio. Los resultados indican que los empleados consideran satisfactorio el nivel de conciencia, el nivel de creencias y comprensión de las principales dimensiones de las Finanzas Verdes. Los resultados también revelan que el aumento en los costos de transacción está acompañado por la evaluación incorrecta de las solicitudes de préstamo, la ausencia de rendición de cuentas y de transparencia adecuadas, la ausencia de rendición de cuentas legal adecuada y la falta de habilidades de gestión en la evaluación de proyectos verdes siendo estos los principales obstáculos al desarrollo de las finanzas verdes.

Palabras clave: finanzas verdes, fuente de financiamiento, percepción de costos, empleados bancarios, bancos comerciales.

JEL: O16.

COSTS OF PRACTICING GREEN FINANCE IN BANKS

Abstract

This study aims to understand the perception by bank employees of the costs induced in the dimensions of green finance and its sources of financing on the one hand, and on the other hand, to identify the challenges affecting its implementation. Thus, the data of the study are collected from 12 employees of commercial banks in Cameroon, then subjected to an exploratory factor analysis. The results indicate that employees rate the level of awareness, belief and understanding of the main dimensions of Green Finance as satisfactory. The results also reveal that rising transaction costs, accompanied by incorrect valuation of loan applications, lack of adequate accountability and transparency, lack of adequate legal accountability and lack of skills in evaluating green projects are the main obstacles to the development of green finance.

Keywords: green finance, source of financing, cost perception, bank employees, commercial banks.

JEL: O16.

CUSTOS DA PRÁTICA DE FINANÇAS VERDES EM BANCOS

Resumo

Este estudo tem como objetivo compreender a percepção dos bancários sobre os custos induzidos nas dimensões do financiamento verde e suas fontes de financiamento, por um lado, e, por outro, identificar os desafios que afetam sua implementação. Assim, os dados do estudo são coletados de 12 funcionários de bancos comerciais em Camarões, em seguida, submetidos a uma análise fatorial exploratória. Os resultados indicam que os funcionários classificam o nível de conscientização, crença e compreensão das principais dimensões do Green Finance como satisfatório. Os resultados revelam também que o aumento dos custos de transação, acompanhado de uma avaliação incorreta dos pedidos de empréstimo, a falta de responsabilização e transparência adequadas, a falta de responsabilização jurídica adequada e a falta de competências na avaliação de projetos ecológicos são os principais obstáculos ao desenvolvimento do financiamento verde.

Palavras-chave: finanças verdes, fonte de financiamento, percepção de custos, bancários, bancos comerciais.

JEL: O16.

1. Introduction

Face à la menace de crises imminentes liées au changement climatique et à la perte de la biodiversité, un nombre croissant de banques ont pris acte de la nécessité d'intégrer les risques environnementaux dans leurs politiques de financement et de développer la finance verte, pour accompagner la transition vers une économie durable et résiliente. Désormais, choisir une finance verte, est devenu une nécessité afin de protéger l'environnement des dommages climatiques irréversibles (Arsi, 2021).

La finance traditionnelle oriente l'épargne vers les projets les plus rentables, sans réellement considérer les aspects environnementaux. A contrario, la finance verte appuie les projets ne portant pas atteinte à l'environnement. Il s'agit d'inciter ou de contraindre la totalité des entreprises, ou presque, à se comporter d'une manière qui soit compatible avec les enjeux climatiques (Frimousse et Peretti, 2021). Elle est considérée par Boubakary (2021) comme l'ensemble des actions et opérations financières qui favorisent la transition énergétique et la lutte contre le réchauffement climatique. Pour cet auteur, la finance verte représente une solution pour réduire les rejets de substances appauvrissant la couche d'ozone et les émissions de polluants atmosphériques. En effet, la finance verte pousse les marchés financiers, les acteurs politiques, les investisseurs socialement responsables et le grand public à te-

nir compte des critères environnementaux, sociaux et de gouvernance dans leur prise de décisions financières, et leur conception de services financiers. Zhang et al. (2019) soulignent pour leur part, que la finance verte est un instrument financier vital pour la croissance économique durable de tout pays. Dans cet ordre d'idées, Haque et Murtaz (2018) notent que la banque verte ou la finance verte est l'un des aspects majeurs du développement économique durable dans un pays. La finance verte peut être définie comme incluant « toutes les catégories d'investissement et de prêts qui tiennent compte de l'impact sur l'environnement et améliorent la viabilité environnementale » (Volz et al., 2015 : 2).

Dans les milieux académiques, le concept de finance verte, également utilisé comme synonyme d'investissement vert (Zheng et al., 2021) est très répandu (Dörry et Schulz, 2018). La finance verte est une idée en évolution (Liu et al., 2020), sans définition formelle et globale (Rawat, 2020). Elle est perçue comme la meilleure alternative pour financer les projets et les organismes respectueux de l'environnement. Elle tient compte des résultats environnementaux positifs et efficaces, même dans le financement de tâches dans diverses activités écologiques telles que l'électricité renouvelable, l'établissement d'industries vertes, la fabrication de briques vertes, l'énergie propre, la gestion de la pollution, la gestion de l'eau, les stratégies d'atténuation et d'adoption du changement climatique, la sécurité de la biodiversité (Zheng et al., 2021).

La difficile conception de la finance verte est perceptible dans les pays développés pour lesquels la croissance économique repose sur les ressources naturelles telles que le pétrole, le bois et le gaz naturel. Par exemple, Fedorova (2020) a étudié les difficultés liées au développement de la finance verte en Russie. L'étude identifie quatre facteurs déterminants à savoir : les désaccords sur la compréhension des principes de la finance et de l'économie verte, les difficultés à évaluer et à estimer l'effet externe de la finance verte, les facteurs structurels, un déséquilibre des connaissances et des problèmes liés à l'estimation du crédit.

Au-delà des avantages liés à la finance verte et sa pertinence pour les questions environnementales, le financement vert présente des inconvénients tels que des rendements faibles, des processus compliqués et un manque d'expertise (Zheng et al., 2021). Les projets verts, bien que présentant de fortes externalités positives et des avantages environnementaux par rapport aux projets conventionnels, manquent d'expérience professionnelle et sont coûteux aux premiers stades de leur développement (Zaidi et al., 2019 ; Tolliver et Keeley, 2019). L'enthousiasme des entreprises à s'impliquer dans le développement de projets verts serait entravé par le médiateur des projets verts, les ressources d'information et autres institutions spécialisées. Ainsi, la méthode de développement de la finance verte nécessite des talents créatifs tels que ceux liés à la finance et à l'économie environnementale. Dirait-on, le manque de talents, les faibles rendements, les procédures compliquées et

les coûts de mise en œuvre élevés, rendent le développement durable de la finance verte inadéquat dans les Pays en Développement (Zheng et al., 2021).

De nombreuses études ont été menées sur le concept de finance verte (Liebman et al., 2019 ; Schäfer, 2017 ; Rawat, 2020). Ces études se sont principalement concentrées sur les tendances récentes, les problèmes et les opportunités de développement de la finance verte pour atteindre les objectifs de développement durable. Bien plus, quelques études ont tenté d'identifier la relation entre la finance verte et l'économie verte en Chine (Liu et al., 2020). Bien que plusieurs études existantes aient mis l'accent sur les pratiques, les perspectives, les défis et les rapports durables de la banque verte, seule l'étude de Zheng et al. (2021) a mis l'accent sur les perceptions des banquiers concernant les principales dimensions de la finance verte, et ce dans le contexte du Bangladesh.

Au Cameroun, les questions environnementales restent largement inexplorées. Par ailleurs, sur la base de quelques travaux qui traitent de la Responsabilité Sociale des Entreprises en contexte camerounais (Sangué-Fotso, 2018 ; Bello et Feudjo, 2022), seuls les travaux de Bello et Feudjo (2022) ont tenté d'aborder le volet environnemental. De plus, il existe peu d'études sur les dimensions de la finance verte (économique, sociale et environnementale) réalisées à partir des données primaires. Cette étude tente donc de combler ces lacunes de la manière suivante : d'abord, en analysant les perceptions des banquiers concernant les différentes dimensions de la finance verte et ses sources de financement, et ensuite en identifiant les principaux défis qui entravent le développement de la finance verte au Cameroun. Dès lors, cette étude cherche à répondre à la double interrogation suivante : *quelles perceptions des coûts induits les salariés bancaires ont-ils de la finance verte et de ses sources de financement constituant des principaux obstacles à sa mise en œuvre ?*

Cet article est structuré comme suit. Le premier paragraphe présente la revue empirique ainsi que le cadre théorique dans lequel s'inscrit la problématique de cette recherche. Le deuxième paragraphe aborde les aspects méthodologiques de la recherche. Le troisième est consacré à la présentation des résultats. La conclusion générale est l'occasion de discuter les résultats de la recherche et de formuler quelques recommandations.

2. Revue de la littérature

Dans cette section, nous procédons tout d'abord, à une revue empirique des travaux sur les dimensions de la finance verte avant de revisiter ensuite, le cadre théorique dans lequel s'inscrit notre problématique de recherche.

2.1. Revue empirique

L'objectif de la finance verte est d'harmoniser l'amélioration des événements monétaires, la stabilité environnementale, la protection écologique et la réalisation des ODD (Zhou et al., 2020). Wang et Zhi (2016) notent que la finance verte est considérée comme un nouvel événement monétaire qui associe les avantages économiques à la protection écologique. Zhang et al. (2019) estiment que la finance verte constitue un instrument financier essentiel pour le développement économique durable de tout pays. Dans cette même logique, Haque et Murtaz (2018) trouvent que la banque et la finance verte sont des dimensions importantes du développement d'une économie durable dans les pays en développement. Ainsi, l'expansion de la finance verte joue un rôle crucial dans la réalisation des objectifs de croissance économique durable et dans la résolution du conflit entre l'économie et l'environnement (Mohd et Kaushal, 2018). Sans viabilité économique, une entreprise peut se retrouver en liquidation précoce ou tardive. Par conséquent, la viabilité financière est une nécessité pour toute entreprise, en particulier pour les institutions bancaires telles que les banques commerciales.

Ren et al. (2020) ont examiné la relation entre la finance verte, l'intensité de carbone et la consommation d'énergie non fossile en Chine sur la base d'un modèle de correction des erreurs vectorielles (VECM). L'étude a révélé que le secteur de la finance verte en Chine a connu un succès rapide, car les changements dans son indice de croissance de la finance verte couplés à l'utilisation croissante de sources de combustibles non fossiles ont entraîné une diminution de l'intensité de carbone. De même, l'augmentation de la consommation d'énergie a entravé la croissance et l'utilisation des sources de combustibles non fossiles, bloqué le développement des investissements dans des projets durables et finalement contribué au déclin de la progression de la finance verte. L'étude note également que la consommation d'énergie non fossile de la Chine a été principalement affectée par la finance verte, avec de fortes conséquences sur les politiques.

La relation entre la finance verte et l'atténuation du changement climatique dans les 11 prochains pays émergents et les BRICS a été examinée par Nawaz et al., (2020) de 2005 à 2019 en utilisant la méthode de la différence dans les différences. L'étude montre qu'il n'y a pas de différence significative entre les économies N-11 et les nations BRICS en termes de finance verte et de menaces climatiques. Les auteurs ont également conclu que le sujet de la durabilité est particulièrement critique pour les pays émergents et en développement. Par conséquent, ils ont suggéré que les nations N-11 et les BRICS doivent formuler des politiques en cristallisant le financement vert nécessaire pour résoudre les risques structurels et les vulnérabilités soulevés par les questions environnementales. En outre, la coopération entre la finance verte et l'économie verte, visant le développement durable en Chine,

a été étudiée par Liu et al. (2020). L'étude montre que la coordination potentielle de la finance verte, de l'économie verte et de la croissance coordonnée resterait stable. Elle indique également que la finance verte est devenue un nouveau point de croissance et un moteur pour promouvoir la croissance économique verte, la responsabilité sociale et les questions de protection de l'environnement étant au centre du développement durable.

Bien que les lignes directrices de la politique bancaire verte soient en place, la faible capacité des banques et des institutions financières à gérer des projets verts a ralenti la promotion du financement vert. Les avantages des projets verts sont assombriés par des coûts de transaction élevés (Khan et al., 2017). Par conséquent, malgré les directives politiques, telles que le déboursement d'au moins 5 % du portefeuille total de prêts pour les projets verts, les banques et les institutions financières sont incapables de trouver suffisamment de propositions de projets verts. Outre la nécessité de disposer des dernières technologies pour les projets verts, le marché sous-développé des produits verts présente également des risques. Le potentiel de génération de financement par capitaux propres verts reste limité en raison de l'absence d'un environnement commercial et d'un cadre réglementaire appropriés pour attirer les investissements à fort impact (Hossain, 2019).

Les projets verts comportent généralement un certain degré de risques opérationnels, en raison de l'adoption de nouvelles technologies et des perspectives de commercialisation. Rawat (2020) a examiné les progrès actuels de la finance verte, en se basant sur les articles de recherche publiés sur la finance verte. Il indique que le manque d'attention de la part des parties prenantes et les actions infructueuses du gouvernement ont limité la portée de la finance verte en Inde. Malgré plusieurs obstacles, l'étude de la finance verte a récemment fait des progrès substantiels. Il est maintenant généralement reconnu, que la finance verte ne profite pas seulement à l'écosystème, mais aussi aux investisseurs. Contrairement aux nombreux avantages de la FV et à son importance pour les questions environnementales, les faibles rendements, les processus compliqués et le manque d'expertise font partie de ses inconvénients (Rawat, 2020).

Dans une autre étude, Falcone et Sica (2019) ont évalué les défis et les opportunités de la finance verte dans le secteur de la production de biomasse en Italie. L'étude reconnaît la présence de plusieurs fonctionnalités institutionnelles et financières qui entravent les options de financement des projets verts par les entreprises. Il s'agit notamment de l'incertitude des politiques gouvernementales, du soutien politique limité à la commercialisation des technologies émergentes, de la participation limitée des fournisseurs financiers dans le secteur de la biomasse, de la différence entre les rendements prévus par les fournisseurs financiers et les objectifs commerciaux des entreprises, de l'insuffisance du financement pour les besoins d'investissement à petite échelle, de l'orientation à court terme des produits d'investissement

et de la connaissance limitée du financement vert et des compétences techniques au sein des entreprises.

Afin de définir les aspects clés de la finance verte à travers les données obtenues auprès de 296 banquiers de banques commerciales privées (BCP) au Bangladesh, Zheng et al. (2021) adoptent une analyse factorielle confirmatoire et identifient les principaux défis qui entravent le développement de la finance verte. L'étude montre que, comparativement aux autres institutions financières bancaires et non-bancaires, les banques commerciales contribuent largement à la finance verte.

2.2. Les fondements théoriques de l'engagement des banques en finance verte

Au moins trois (03) principales théories peuvent être mobilisées pour comprendre l'opportunité de la banque de s'engager activement pour la finance verte. Il s'agit notamment de la théorie de la dépendance à l'égard des ressources, la théorie des coûts de transaction et la théorie néo-institutionnelle.

2.2.1. La théorie de la dépendance à l'égard des ressources

Les tenants de la théorie de la dépendance à l'égard des ressources postulent également « que les entreprises ne devraient s'engager dans des pratiques de responsabilité sociale que si cet investissement est rentable et s'il permettait éventuellement d'acquérir un avantage concurrentiel. » (Baba et al., 2016, p.17). La théorie de la dépendance à l'égard des ressources permet ainsi de comprendre le rôle capital que peut jouer la perception des parties prenantes des banques à l'égard de la finance verte. En effet, cette perception peut être un frein ou un vecteur d'engagement des banques pour le financement vert.

2.2.2. La théorie des coûts de transaction

En se fondant sur les apports de la théorie des coûts de transaction développée par Williamson (1988), l'on peut supposer que l'apparition du marché de financement vert répond à un besoin apparent relatif au manque de financement des projets dits verts et dont les sources de financement classiques ne peuvent satisfaire. Cela s'explique par la présence des coûts de transaction liés à l'incertitude et au risque du projet. Cette situation peut également s'expliquer par l'éventualité des comportements opportunistes de certains porteurs de projets. Ainsi, le financement vert semble correspondre à une forme d'arrangement institutionnel adapté pour répondre aux besoins des demandeurs de financement pour des projets climato-compatibles et pour

minimiser les coûts de transaction. Selon la théorie des coûts de transaction, on peut attribuer l'émergence d'un marché de financement vert à la spécificité de son contexte, marqué par la limite des mécanismes de contrôle, d'où la possibilité des comportements opportunistes de la part des emprunteurs.

2.2.3. La théorie néo-institutionnelle

La théorie néo-institutionnelle fait également de la RSE un moyen pour légitimer les activités de l'entreprise dans son environnement (Sangue-Fotso, 2018). Dans ce sens, elle considère que les priorités des entreprises sont orientées vers ses relations avec ses environnements humains internes et externes en vue de concilier les différents intérêts, tout en préservant l'objectif de création de richesses et d'amélioration de la société (Sangue-Fotso, 2018). Ainsi, suivant la théorie néo-institutionnelle, la finance verte doit être perçue par les acteurs de la banque comme une nécessité visant à légitimer l'existence de leur entreprise dans leur environnement.

3. Méthodologie de recherche

Dans cette section, nous présentons successivement l'échantillonnage et la collecte des données, le profil des répondants, l'instrument de l'étude et l'outil d'analyse des données.

3.1. Echantillon et collecte des données

Les banques commerciales ont été sélectionnées pour cette étude, en raison de leur contribution significative à la finance verte directe dans les pays en développement (Hossain, 2019 ; Zheng et al., 2021). L'échantillon final est constitué de 12 banques commerciales sur les 16 en activités au Cameroun⁴. Les données de l'étude ont été obtenues auprès des salariés (principalement les acteurs Corporate) de ces banques commerciales entre les mois d'Avril et Mai 2022. Les participants à l'étude ont été choisis en utilisant une méthode d'échantillonnage non probabiliste.

3.2. Profil des répondants

Les statistiques du tableau 1 ressortent les informations démographiques des répondants.

⁴ Ces banques sont minutieusement choisies pour l'engagement pris dans le processus d'accompagnement de collecte des données par les dirigeants.

Tableau 1. Caractéristiques démographiques des répondants

Variables	Items	Fréquence (N)	Pourcentage (%)
Sexe	Masculin	10	83,33
	Féminin	2	16,67
Age	18-25 ans	0	0
	26-35 ans	2	16,67
	36-45 ans	6	50
	46 ans et plus	4	33,33
Qualification éducative	PH.D	3	25
	Master 2	6	50
	Licence	3	25
	Autres	0	0
Responsabilité des banquiers	Responsables des projets	3	25
	Responsable de crédit	2	16,67
	Responsable de ressources humaines	2	16,67
	Responsable de la communication	1	8,33
	Autres gestionnaires	4	33,33
Expérience professionnelle	Moins d'un an	2	16,67
	Entre un an et 4 ans	6	50
	Plus de 4 ans	4	33,33

Source: Auteurs, à partir des données de l'enquête.

Les participants masculins et féminins constituent respectivement 83,33% et 16,67% des répondants. Parmi les participants, la majorité est d'âge moyen (35 à 45 ans), 16,67% rentrent dans la tranche d'âge 26-35 ans, tandis que 33,33% sont dans la tranche d'âge supérieur à 45 ans. Au total, 50 % sont titulaires d'un master 2 ou équivalent, 25 % ont obtenu une licence en économie et finance ou en gestion et seulement 25% titulaires d'un doctorat (PH.D). Par conséquent, les résultats empiriques montrent que le niveau d'éducation élevé facilite l'adoption par les gestionnaires de banques des principes de la banque verte et de la finance verte pour protéger l'environnement et maintenir une économie durable.

En ce qui concerne le degré de responsabilité des répondants, 33,33% sont des gestionnaires (directeur, sous-directeur, etc.), 25% sont des responsables des projets, suivis des responsables des ressources humaines et de

crédit (16,67%) et finalement des responsables de la communication (8,33%). Parmi les répondants, une majorité d'entre eux exercent la responsabilité de gestionnaires et de gestionnaires adjoints des succursales. En outre, 50 % des répondants ont travaillé pendant 1 à 4 ans, 33,33% pour plus de quatre ans d'expérience professionnelle et 16,67 % ont travaillé dans la banque pendant trois ans au maximum.

3.3. Instrument d'étude

Les dimensions de la finance verte sont développées sur la base des facteurs affectant la structure. Quatre variables latentes sont mesurées en 25 items, à savoir la dimension économique (ECON) (5 items), la dimension sociale (SOCI) (5 items), la dimension environnementale (ENVI) (5 items) et les sources de financement vert (SFV) (6 items). Tous les éléments de mesure sont préparés sur la base de la littérature pertinente et les sources de financement vert (Tableau 2)⁵.

Par exemple, les éléments initiaux d'ECON, SOCI et ENVI ont été développés sur la base des études antérieures (Akter et Siddik, 2018 ; Raihan, 2019 ; Raihan et Khan, 2018). De même, les instruments initiaux des SFV ont été formulés sur la base des études d'Akter et Siddik (2018), de Hossain (2019) et de Hoque et al. (2019). Enfin, les personnes interrogées ont également été invitées à identifier les principaux défis qui entravent la mise en œuvre de la finance verte au Cameroun. Les principaux problèmes associés à l'application de la finance verte ont été extraits de l'étude de Zheng et al. (2021).

Tableau 2. Instruments de l'étude

Items	Description	Sources
ENVI1	Réduction de la consommation d'énergie liée aux activités bancaires	(Akter et Siddik, 2018 ; Raihan, 2019 ; Raihan et Khan, 2018)
ENVI2	Réduction des émissions de gaz à effet de serre dues aux activités bancaires	
ENVI3	Consommation d'énergie au sein de l'organisation	
ENVI4	Analyse du risque environnemental des clients	

⁵ À partir du contenu de ce tableau, les éléments retirés de l'analyse finale n'y sont pas inclus.

SOCI1	Programme d'engagement et de développement de communautés locales	(Akter et Siddik, 2018 ; Raihan, 2019 ; Raihan et Khan, 2018)
SOCI2	Plans de mobilisation des parties prenantes	
SOCI3	Santé et sécurité des employés	
SOCI4	Amélioration de la notoriété de la marque	
ECON1	Valeur économique directe générée et distribuée	(Akter et Siddik, 2018 ; Raihan, 2019 ; Raihan et Khan, 2018)
ECON2	Aide financière reçue de l'État	
ECON3	Avantage concurrentiel	
ECON4	Implications financières du changement climatique	
SFV1	Amélioration des investissements dans la gestion des déchets	(Akter et Siddik, 2018 ; Hossain, 2019 ; Hoque et al., 2019)
SFV2	Renforcement de l'investissement dans les établissements verts	
SFV3	Plus d'investissements dans la fabrication de briques vertes	
SFV4	Promotion de l'investissement dans le recyclage et les produits recyclables	

Source : Auteurs, à partir des données de l'enquête.

Au préalable, les énoncés sont mis à jour sur la base des recommandations de cinq cadres de banque, deux spécialistes de l'environnement et deux enseignants de finance, afin de vérifier la fiabilité des questions. Suite à l'examen du contenu des items par neuf (09) experts, les ajustements nécessaires ont été effectués en standardisant, en réécrivant et en remplaçant de nombreux items. Le test pilote des 25 questions initiales a été réalisé auprès d'un échantillon de 6 banquiers sélectionnés au hasard dans cinq banques commerciales.

Après des entretiens cognitifs avec les participants et une analyse de fiabilité et de correspondance, neuf items de mesure (ENVI5, ENVI6, SOCI5, SOCI6, SOCI7, ECON5, ECON6, SFV5 et SFV6) ont été supprimés en raison de leur corrélation item-total inférieure à 0,5. Enfin, 16 items ont été finalement élaborés. Pour tous les éléments aidant à la collecte des données, l'échelle de réponse est basée sur celle de Likert en 5 points catégorisés de 1 (pas du tout d'accord) à 5 (tout à fait d'accord). Par conséquent, tous les éléments ont été formulés de manière favorable, un score plus élevé indiquant un plus grand accord.

3.4. Analyse des données

L'utilisation de l'analyse statistique multivariée est fortement recommandée, car elle donne des résultats fiables et pratiques (Hair et al., 2010). La méthode d'analyse décrite dans cette recherche pourrait être caractérisée comme une combinaison de statistiques descriptives et d'analyse factorielle. Afin d'obtenir une analyse statistique diversifiée, les données primaires obtenues dans les enquêtes ont été analysées à l'aide du logiciel SPSS 22.0. Une analyse factorielle exploratoire (AFE) a été employée pour évaluer la précision, la validité et la mesure. L'analyse confirmatoire n'est pas possible à cause de la taille faible de l'échantillon.

4. Résultats de l'étude

Les résultats de l'étude sont obtenus par l'analyse factorielle exploratoire et l'analyse des principaux défis dans la mise en œuvre de la finance verte.

4.1. Analyse factorielle exploratoire

Le tableau 3 présente les résultats de l'analyse factorielle exploratoire (AFE) en utilisant l'analyse en composantes principales et la fiabilité de toutes les variables de l'étude (Osborne et Costello, 2005). L'AFE a été employée sur 16 items pour vérifier les charges factorielles des construits, et le nombre de facteurs à obtenir a été décidé en appliquant les repères de la valeur propre. Les résultats de l'AFE montrent une constance dans l'estimation de trois dimensions significatives de la finance durable et des sources d'investissement durable. A la suite de l'AFE, deux éléments (ENV14 et SFV4) ont été supprimés en raison de leur coefficient de saturation inférieur à 0,5, et des éléments de saturation croisée sur les autres dimensions. L'adéquation de l'échantillon a été confirmée par la valeur Kaiser-Meyer-Olkin (KMO) de 0,874, qui dépasse le niveau standard minimum de 0,5 pour la valeur de factorisation (Spicer, 2005). Le test de sphéricité de Bartlett ($p < 0,000$) s'est avéré statistiquement significatif, avec une valeur de chi-carré approximative de 1595,381, indiquant la signification de la matrice de corrélation. En outre, les dimensions de la finance durable représentent 66,298% de la variance totale. Par conséquent, les valeurs de Cronbach sont utilisées pour estimer la fiabilité de chaque construction (Nunnally et Bernstein, 1994). Les valeurs sont effectivement estimées bonnes.

Tableau 3. Analyse factorielle exploratoire⁶

Charges factorielles					
Facteurs	Items	1	2	3	4
Facteur 1	ECOI4	0,767			
Volet économique	ECOI3	0,851			
	ECOI2	0,814			
	ECOI1	0,833			
Factor 2	SOC4		0,802		
Volet Social	SOC3		0,771		
	SOC2		0,880		
	SOC1		0,916		
Factor 3	ENVI3			0,861	
Volet environnemental	ENVI2			0,880	
	ENVI1			0,792	
Factor 4	SFVI3				0,886
Sources de financement vert	SFV2				0,913
	SFV1				0,912
Valeurs propres		1,345	4,517	1,167	1,284
Alpha de Cronbach		0,821	0,712	0,869	0,840

Source : Auteurs, à partir des données de l'enquête.

4.2. Défis dans la mise en œuvre de la finance verte

Pour déterminer davantage les principaux défis de la finance verte au Cameroun, les banquiers ont été interrogés sur leur degré d'accord ou de désaccord avec les différents défis influençant la croissance de la finance verte au Cameroun. Le tableau 4 présente le classement des défis significatifs affectant la mise en œuvre de la finance verte par les banques commerciales au Cameroun. Les résultats empiriques indiquent que des coûts de transaction élevés (moyenne = 4,23, écart-type = 0,822), une forte culture de défaut de paiement (moyenne = 2,64, écart-type = 1,225), l'autosuffisance opérationnelle (moyenne = 3,13, écart-type = 1,086), une mauvaise évaluation des demandes de prêt (moyenne = 3,12, écart-type = 1,047), l'absence de responsabilité et de transparence adéquates (moyenne = 3,58, écart-type = 1,025) sont des défis critiques qui freinent la croissance et le développement de la finance verte.

⁶ La méthode d'extraction porte sur l'analyse en composantes principales. La méthode de rotation a été grâce à varimax avec la normalisation de Kaiser. La Variance expliquée est de 78,195%, le KMO est de 0,964, et enfin le test de sphéricité de Bartlett est de : $p < 0,000$.

Parmi les autres obstacles au développement de la finance verte au Cameroun, on peut citer le manque de flexibilité de l'échéance de remboursement, avec une valeur moyenne de 4,56, suivi par le manque de responsabilité juridique adéquate (score moyen de 3,33), l'inadéquation des échéances (moyenne = 3,46), le manque de compétences en matière d'évaluation des projets verts, avec une valeur moyenne de 3,47, et la mauvaise gouvernance d'entreprise (valeur moyenne = 3,44).

Tableau 4. Principaux défis affectant la mise en œuvre du financement vert

Principaux défis de la finance verte	Moyenne	Ecart-type	Rang
Coûts de transaction élevés	4,23	0,822	1
Évaluation inadéquate des demandes de prêt	3,12	1,047	2
Absence de responsabilité et de transparence adéquates	3,58	1,025	3
Absence de responsabilité juridique adéquate	3,33	1,112	4
Manque de compétences en matière d'évaluation des projets verts	3,47	0,345	5
Autonomie opérationnelle	1,13	1,086	6
Moins de souplesse dans le calendrier des remboursements	4,56	0,927	7
Culture de la défaillance lourde	2,64	1,225	8
Déséquilibre des échéances	3,46	0,234	9
Gouvernance d'entreprise médiocre	3,44	1,123	10

Source : Auteurs, à partir des données de l'enquête.

5. Conclusion

L'objectif de cette étude était double : appréhender la perception des salariés bancaires sur les dimensions de la finance verte et ses sources de financement d'une part, et d'autre part, identifier les défis affectant sa mise en œuvre au Cameroun. Les résultats indiquent que les salariés jugent satisfaisants le niveau de sensibilisation, le niveau de croyances et de compréhension des principales dimensions de la Finance Verte. Par ailleurs, les coûts de transaction élevés associés aux projets verts sont les principaux obstacles à la croissance de la finance verte au Cameroun. Les projets verts impliquent des approches différentes des projets traditionnels, présentant des défis inhabituels et des spécificités. Les petites entreprises locales ont du mal à accéder au financement car les banques ne leur accordent pas de crédit tant qu'elles n'ont pas démontré leur solvabilité. Les banques et les institutions financières sont souvent obligées d'offrir des prêts aux petites entreprises sans les documents appropriés. Les demandes non sollicitées contenant des informations erronées et émanant de propriétaires ou de directeurs ayant

une faible cote de crédit ne sont pas rares. Par conséquent, les entreprises vertes sont grevées de coûts de transaction élevés, bien que les avantages qu'elles offrent ne soient pas très exceptionnels.

En outre, la culture de la défaillance, l'autosuffisance opérationnelle, l'évaluation incorrecte des demandes de prêt et l'absence de responsabilité et de transparence adéquates sont des obstacles importants au développement de la Finance Verte au Cameroun. Concernant les obstacles au développement du financement vert au Cameroun, nous avons relevé le manque de flexibilité dans les calendriers de remboursement, suivi par l'absence de responsabilité juridique adéquate, l'inadéquation des échéances, le manque de compétences en matière d'évaluation des projets verts et la mauvaise gouvernance d'entreprise. Les résultats empiriques offrent finalement quatre implications utiles aux institutions financières, aux gestionnaires, aux banquiers, aux autorités gouvernementales, aux clients et aux investisseurs afin de promouvoir la Finance Verte pour la réalisation des Objectifs de Développement Durable (ODD) en contexte d'un pays en développement (à l'instar du Camerounais).

- Par rapport aux autres banques et institutions financières non bancaires, les banques commerciales sont les plus grands contributeurs au financement vert direct au Cameroun. Par conséquent, il est suggéré que les banques commerciales soient soutenues afin d'augmenter les investissements verts dans divers projets écologiques et, par conséquent, de développer la nation.
- Les résultats empiriques indiquent que le niveau de sensibilisation, les croyances et la compréhension des principales dimensions de la FV et des sources de financement vert sont satisfaisants pour la mise en œuvre du financement vert au Cameroun. Par conséquent, les institutions bancaires telles que les banques commerciales au Cameroun devraient maintenir leur niveau de sensibilisation et de compréhension de la construction de la Finance Verte.
- Les banques devraient organiser une variété d'opportunités de formation, de séminaires et de symposiums afin de sensibiliser les travailleurs et les clients à la Finance Verte, aux sources de financement vert et à ses avantages. Cela leur permettra essentiellement de s'habituer aux pratiques de la finance verte. De même, la Banque du Cameroun doit suivre la conformité des banques commerciales et non commerciales aux directives bancaires vertes afin de promouvoir de la FV. Le gouvernement devrait encourager et éduquer le public sur les avantages de la FV en ce qui concerne la croissance de l'économie verte.
- Les résultats de l'étude montrent que les coûts de transaction élevés, la culture de la défaillance, l'autosuffisance opérationnelle, l'évaluation incorrecte des demandes de prêt, et l'absence de responsabilité et de transparence adéquates sont les principaux obstacles au développe-

ment de la FV au Cameroun. Afin de minimiser les coûts de transaction élevés associés à la mise à disposition de prêts verts aux petites entreprises, un système coopératif devrait être mis en place afin que les petites entreprises vertes puissent se regrouper et faire un usage collectif du financement vert pour les banques et les institutions financières. Cela permettrait de minimiser le coût des transactions et les risques liés au financement des petites entreprises qui n'ont pas un bon dossier de crédit, puisque la communauté des emprunteurs sera mutuellement responsable du remboursement du prêt. Par conséquent, l'étude suggère la nécessité d'une collaboration entre l'État, les banques, les institutions internationales et les entreprises commerciales pour résoudre les problèmes de la FV. A cet égard, la banque camerounaise devrait jouer un rôle actif dans l'éducation, l'organisation, la stimulation et le suivi des activités vertes.

Dans ses perspectives, cette étude cherche à constituer des pistes de recherches futures. Premièrement, étant effectuée sur des salariés de banques commerciales, les résultats de cette recherche pourraient être améliorés en intégrant les parties prenantes externes des banques (clientèle). Deuxièmement, cette étude pourrait s'étendre aux institutions de microfinance et autres institutions financières non bancaires. La portée de cette étude peut aussi être élargie en examinant l'effet de la performance environnementale et de la rentabilité de la banque sur les différentes dimensions de la FV et des sources de financement vert.

Références bibliographiques

- Akter, N., Siddik, A. B. et Mondal, S. A. (2018). Sustainability Reporting on Green Financing: A Study of Listed Private Sustainability Reporting on Green Financing: A Study of Listed Private Commercial Banks in Bangladesh. *Journal of Business and Technology*, 12, pp. 14–27.
- Arsi, A. (2021), La finance verte : l'enjeu de demain !, dans *Regards croisés. La contribution de la finance verte et durable à la performance extra-financière*, sous la coordination de Soufyane Frimousse et Jean-Marie Peretti.
- Baba, S. Moustaquim, R. et Begin, E. (2016). Responsabilité sociale des entreprises : un regard historique à travers les classiques en management stratégique, [VertigO] *La Revue Électronique en Sciences de l'Environnement* [En ligne], 16(2), 1-28. Mis en ligne le 30 septembre 2016, URL :<http://journals.openedition.org/vertigo/17715>; DOI : 10.4000/vertigo.17715.
- Bello, P. et Feudjo, J. R. (2022). Les dépenses vertes : quelle lecture pour les dirigeants des petites et moyennes entreprises camerounaises ?, *La Revue des Sciences de Gestion, Direction et Gestion* n° 313 – janvier-février 2022–organisation.

- Bogacheva, O., Smorodinov, O. (2017). Challenges to Green Finance in G20 Countries. *World Economy and International Relations*, 61(10), 16-24.
- Boubakary, B. (2021). La finance verte et durable : un simple avatar du greenwashing ou un véritable instrument de la RSE ? Regards croisés : la contribution de la finance verte et durable à la performance extra-financière. *Question(s) de management*, EMS Editions No. 36.
- Dörry, S., Schulz, C. (2018). Green financing, interrupted. Potential directions for sustainable finance in Luxembourg. *Local Environment*, 23(7), 717-733.
- Falcone, P. M., Sica, E. (2019). Assessing the Opportunities and Challenges of Green Finance in Italy: An Analysis of the Biomass Production Sector. *Sustainability*, 11, 517.
- Fedorova, E. P. (2020). Role of the State in the Resolution of Green Finance Development Issues. *Financial Journal*, 4, 37-51.
- Frimousse, S. et Peretti, J. M. (2021). La contribution de la finance verte et durable à la performance extra-financière. *Question (s) de Management*, 6 (36), 141-166.
- Hair, J. F., Black, W. C., Babin, B. J., Anderson, R. E. (2010). *Multivariate Data Analysis* (4th ed.). Prentice Hall: New Jersey, NJ, USA.
- Haque, M. S., Murtaz, M. (2018). *Green Financing in Bangladesh*. In *Proceedings of the International Conference on Finance for Sustainable Growth and Development*. Chittagong, Bangladesh, pp. 82-89.
- Hoque, N., Mowla, M., Uddin, M. S., Mamun, A., Uddin, M. R. (2019). Green Banking Practices in Bangladesh: A Critical Investigation. *International Journal of Economics and Finance*, 11(3), 58-68.
- Hossain, M. (2019), *Handbook of Green Finance, Sustainable Development*; Springer: Singapore, 1-26.
- Khan, A., Khan, B., Uddin, N., Azim, G., Islam, S. (2017), *Financing Green Growth in Bangladesh: Challenges & Opportunities*; Green Growth Knowledge Platform; UKAID: Dhaka, Bangladesh.
- Liebman, A.; Reynolds, A.; Robertson, D.; Nolan, S.; Argyriou, M.; Sargent, B. (2019). Green Finance in Indonesia. In *Handbook of Green Finance*, Sachs, J., Thye, W.W., Yoshino, N., Taghizadeh-Hesary, F., Eds. Springer: Singapore, pp. 1-30.
- Liu, N., Liu, C., Xia, Y., Ren, Y., Liang, J. (2020). Examining the Coordination Between Green Finance and Green Economy Aiming for Sustainable Development: A Case Study of China. *Sustainability*, 12.
- Mohd, S., Kaushal, V. K. (2018). Green Finance: A Step towards Sustainable Development, *MUDRA: Journal of Finance and Accounting*, 5(1), 59-74.
- Nawaz, M. A., Seshadri, U., Kumar, P., Aqdas, R., Patwary, A. K., Riaz, M. (2020). Nexus between green finance and climate change mitigation in N-11 and
-

- BRICS countries: Empirical estimation through difference in differences (DID) approach. *Environmental Science and Pollution Research*, 28, 6504–6519.
- Nunnally, J., Bernstein, I. (1994). *Psychometric Theory* (3rd ed.). McGraw-Hill: New York, NY, USA.
- Osborne, J. W., Costello, A. B. (2005). Best practices in exploratory factor analysis: Four recommendations for getting the most from your analysis. *Practical Assessment, Research, and Evaluation*, 10.
- Raihan, M. Z. (2019). Sustainable Finance for Growth and Development of Banking Industry in Bangladesh: An Equity Perspective. *MIST Journal of Science and Technology*, 7(1), 41–51.
- Raihan, M. Z., Khan, M. S. U. (2018), *Finance for Sustainable Growth and Development; Department of Finance, Faculty of Business Administration, University of Chittagong: Chittagong, Bangladesh*, 29–49.
- Rawat, S. K. (2020). Recent Advances in Green Finance. *International Journal of Recent Technology and Engineering*, 8(6), 5528–5533.
- Ren, X., Shao, Q., Zhong, R. (2020). Nexus between green finance, non-fossil energy use, and carbon intensity: Empirical evidence from China based on a vector error correction model. *Journal of Cleaner Production*, 277.
- Sangue Fotso, R. (2018). Perception de la RSE par les dirigeants de PME camerounaises. *Revue internationale P.M.E.*, 31(1), 129–155.
- Schäfer, H. (2017), Germany: The ‘Greenhorn’ in the Green Finance Revolution. *Environment: Science and Policy for Sustainable Development*, 60(1), 18–27.
- Spicer, J. (2005). *Making Sense of Multivariate Data Analysis: An Intuitive Approach*. Sage Publications: Thousand Oaks, CA, USA.
- Tolliver, C., Keeley, A. R., Managi, S. (2019). Green bonds for the Paris agreement and sustainable development goals. *Environmental Research Letters*, 14(6).
- Volz, U., J. Böhnke, V. Eidt, L. Knierim, K. Richert, G.-M. Roeber (2015), *Financing the Green Transformation – How to Make Green Finance Work in Indonesia*, Houndmills, Basingstoke: Palgrave Macmillan.
- Wang, Y., Zhi, Q. (2016). The Role of Green Finance in Environmental Protection: Two Aspects of Market Mechanism and Policies. *Energy Procedia*, 104, 311–316.
- Williamson, O. E. (1988). The logic of economic organization. *Journal of Law, Economics and organization*, 4, printemps, pp. 65–93.
- Zaidi, S. A. H., Zafar, M. W., Shahbaz, M., Hou, F. (2019). Dynamic linkages between globalization, financial development and carbon emissions: Evidence from Asia Pacific Economic Cooperation countries. *Journal of Cleaner Production*, 228, 533–543.

- Zhang, D., Zhang, Z., Managi, S. (2019). A bibliometric analysis on green finance: Current status, development, and future directions. *Finance Research Letters*, 29, 425-430.
- Zheng, G.-W., Siddik, A. B., Masukujjaman, M., Fatema, N., Alam, S. S. (2021), Green Finance Development in Bangladesh: The Role of Private Commercial Banks (PCBs). *Sustainability*, 13, 795.
- Zhou, X., Tang, X., Zhang, R. (2020). Impact of green finance on economic development and environmental quality: A study based on provincial panel data from China. *Environmental Science and Pollution Research*, vol. 27, 19915-19932.

© 2023 por los autores; licencia otorgada a la Revista del Instituto Internacional de Costos. Este artículo es de acceso abierto y distribuido bajo los términos y condiciones de una licencia Atribución-No Comercial 4.0 Internacional (CC BY-NC 4.0) de Creative Commons. Para ver una copia de esta licencia, visite <https://creativecommons.org/licenses/by-nc/4.0/>